

INFORMATION SANITAIRE

Trachome

Hygiène.—Pratiquement l'affection trachomateuse devient rapidement incurable et sujette aux récidives parce qu'elle atteint la partie de la population qui ne sait, ne veut ou n'a pas le temps de se soigner.¹ Les pauvres viennent à la consultation—quand ils y viennent—alors que les paupières des deux yeux sont déjà prises et couvertes de granulations. Il y a tout de même quelque chose à faire, et l'on peut—pour le mois—essayer de diminuer la gravité sinon la fréquence du trachome. Dans ce but les moyens à la disposition du spécialiste sont de deux ordres: l'éducation du malade, la persévérance dans le traitement. L'éducation du granuleux doit être tentée chaque jour, et continuée avec sincérité, conviction; on pourrait ajouter: avec naïveté. Voici un ensemble de mesures: renseigner le malade sur la gravité de son affection, l'apprendre à se soigner, faire beaucoup pour obtenir peu. L'acharnement avec lequel se poursuit le traitement du trachome a montré l'utilité d'une méthode qui procure des guérisons complètes et durables.

L'huile de chaulmoogra—L'effet de l'huile de chaulmoogra sur les conjunctives trachomateuses est rapide, dit Delanoë;² un soulagement, un changement favorable s'y opèrent du jour au lendemain. Le nouvel agent antitrachomateux n'est nullement caustique, aucunement irritant, absolument pas douloureux comme application. Dès que le traitement est terminé, le malade ne souffre plus. L'huile de chaulmoogra permet, en opposition avec toutes les autres méthodes, un traitement de douceur facilement acceptable par les enfants et par les grandes personnes. Aussi est-ce un procédé des plus appréciés dans le milieu indigène du Maroc. L'action de l'huile de chaulmoogra dans les cas de trachome y assure constamment, régulièrement, le meilleur effet. Au point de vue de la prophylaxie du trachome, l'huile de chaulmoogra peut jouer un rôle important: vu son application—en instillation, en frotte—des plus faciles, on peut l'imposer dans certaines agglomérations sociales où l'interinfection est fréquente: ateliers, asiles.

Farnarier et Jourdan³ ont pu, malgré de nombreuses défections, soigner avec l'huile de chaulmoogra une quinzaine d'enfants, depuis le début de l'année jusqu'à la période des vacances. Dans ce laps de temps, relativement court, on a pu observer une amélioration considérable, surtout rapide dans les formes à granulations succulentes ou compliquées, plutôt que dans les formes scléro-cicatricielles. Chez les adultes on n'a pas noté une amélioration aussi nette ni aussi rapide. Ces insuccès relatifs sont peut-être dus à l'absence de scarifications de la conjonctive palpébrale. Chez les enfants tout au moins, le traitement par l'huile de chaulmoogra mérite d'être employé de préférence à tout autre, en raison de son efficacité très réelle et de son exceptionnelle facilité d'application. Pour ce qui est des adultes, on n'ose pas se montrer aussi optimiste; il constitue à tout le moins une ressource supplémentaire, ce qui n'est pas à dédaigner dans une affection aussi rebelle et où il y a souvent intérêt à changer périodiquement les moyens de traitement mis en œuvre.

¹ Gérard, Georges: Marseille Méd. 66 : 62 (janv.) 1929.

² Delanoë, Mme.: Marseille Méd. 66: 74 (janv.) 1929.

³ Farnarier, F., et Jourdan, H.: id., 79.